



À RETENIR CETTE SEMAINE

Céréales p2

Stade : de 1 feuille à 2 talles visibles ; stades majoritaires 2-3 feuilles




Cicadelles beiges/ pucerons/ limaces : pression faible

Colza..... p5

Stade : Colza au stade rosette.

Larves d'altise : Niveaux d'infestation faibles sur le réseau sauf exceptions. Mettre en place ou renouveler les Berlèses afin d'évaluer le risque à la parcelle.

Charançon du bourgeon terminal : La fin du vol se confirme. Le risque a dû être maîtrisé dans les situations concernées.

-  Le réseau **Blé tendre d'hiver** compte **37 parcelles** observées cette semaine (Lorraine-Barrois)
-  Le réseau **Orge d'hiver** compte **24 parcelles** observées cette semaine (Lorraine-Barrois)
-  Le réseau **Colza** compte **41 parcelles** observées cette semaine



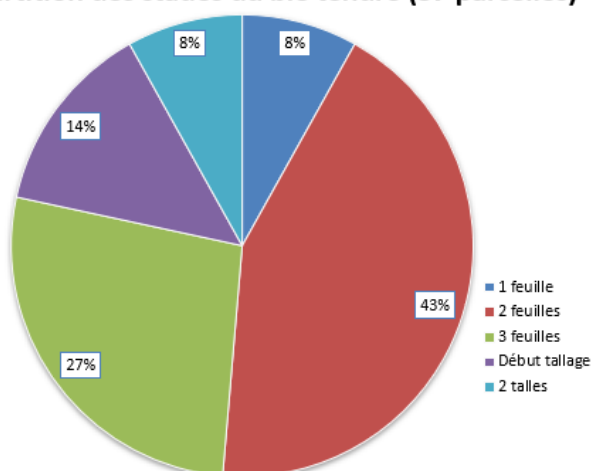
1 Stade de la culture

Cette semaine 37 parcelles de blé et 24 d'orge d'hiver ont été observées sur le réseau.

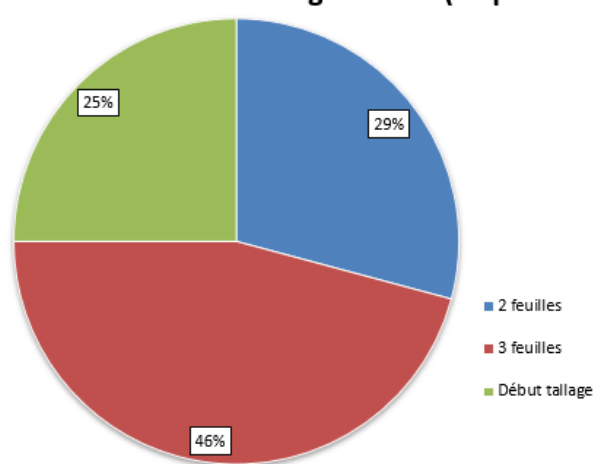
Concernant le blé, les stades s'étalent de 1 feuille à 2 talles visibles. Le stade 2 feuilles est majoritaire (43 % des parcelles) suivi du stade 3 feuilles (27 % des parcelles).

Pour le cas de l'orge, 3 stades sont représentés dans le réseau allant du stade 2 feuilles à début tallage. Cette semaine le stade 3 feuilles est majoritaire (46 % des parcelles).

Répartition des stades du blé tendre (37 parcelles)



Répartition des stades de l'orge d'hiver (24 parcelles)



2 Cicadelles beiges (*Psammotettix alienus*)

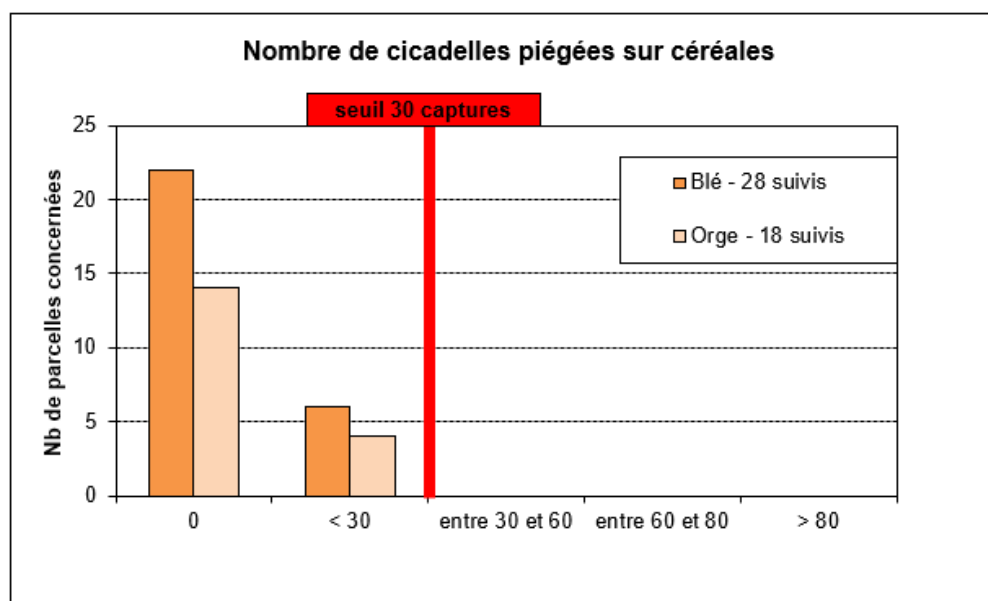
a. Observation

Capture par piégeage

En cette mi-novembre, 46 parcelles de céréales ont été observées. Parmi ces 46 parcelles, près de 80 % des parcelles ne présentent pas de cicadelles beiges dans les pièges. Aucune parcelle ne dépasse le seuil de risque. En effet, sur les parcelles en présence de cicadelles piégées, la moyenne du nombre de cicadelles piégées est de 4,7.



Figure 1 : Cicadelle adulte



b. Seuil indicatif de risque

Dès la levée jusqu'au tallage des céréales :

- Risque nul : < 30 captures hebdomadaires sur piège jaune englué (21x29.7 cm A4) en culture.
- Risque limité : entre 50 à 80 captures hebdomadaires : répercussion possible à la récolte.
- Risque fort : > 100 captures hebdomadaires : pertes de récolte plus ou moins importantes.

c. Analyse de risque

Les températures de mi-novembre sont suffisamment basses pour limiter l'activité des cicadelles. Les prévisions météo annoncent ces prochains jours des températures similaires affirmant la fin d'activité des cicadelles.

Le risque est faible

3 Pucerons (*Rhopalosiphum padi*)

a. Observation

Pour les pucerons, 49 parcelles ont été observées sur céréales et près de 88 % de ces parcelles ne présentent pas de pucerons. Aucune ne dépasse le seuil de risque. Sur les parcelles en présence de pucerons, la moyenne de pieds porteurs d'au moins un puceron s'établit à 5,1 %.



Figure 2 : Pucerons (*Rhopalosiphum padi* et *Sitobion avenae*) sur feuille de céréales

b. Seuil indicatif de risque

L'appréciation de l'activité des pucerons se fait par observation directe de leur présence sur plante.

- Stade **1 feuille**, le seuil indicatif de risque est de **5 % de pieds porteurs d'au moins un puceron**
- Stade **2 feuilles**, ce seuil monte à **10 %**
- Stade **3 feuilles**, le seuil indicatif de risque s'affiche à **20 %**

La présence de pucerons observés sur la parcelle pendant plus de **10 jours** constitue à elle seule une mise en alerte.

c. Analyse de risque

Dans le réseau d'observation, toutes les parcelles n'ont pas atteint le stade tallage indiquant en général une potentielle fin de sensibilité des céréales au ravageur. Néanmoins, les températures froides ressenties depuis plusieurs jours, accompagnées parfois de gelées matinales, se prolongeant vraisemblablement ces prochains jours limitent fortement l'activité des pucerons.

Le risque est faible

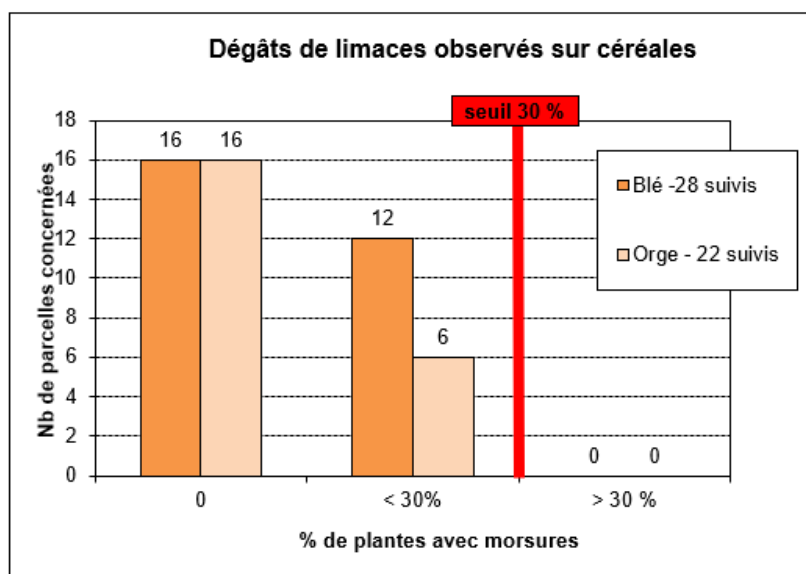
4 Limaces

a. Observation

Cette semaine sur les 50 parcelles de céréales observées, les limaces sont absentes dans près de 64 % du réseau. Sur les 36 % de parcelles où des limaces ont été observées, aucune ne dépasse le seuil de risque et la moyenne du % de plantules avec morsures de limaces atteint 6,3 %.



Figure 3 : Limace grise sur feuille de céréales



b. Seuil indicatif de risque

- **Avant la levée** des céréales et l'observation directes de dégâts sur plantes, la pose de pièges, l'observation directe en surface d'individus ou la présence de bave sont de bons indicateurs de présence. Le seuil indicatif de risque est de **20 limaces/m²**.
- **Après la levée**, il est plus judicieux d'observer directement les dégâts sur feuille, le seuil indicatif de risque est de **30% de pieds avec dégâts**.

c. Analyse du risque

Malgré la présence de pluies cet automne notamment sur le mois de novembre, l'activité des limaces a peu évolué par rapport à la semaine passée. Étant donné que les parcelles sont majoritairement aux stades 2-3 feuilles (fin du stade sensible à 3-4 feuilles) et au vu des températures fraîches, l'activité des limaces et leurs impacts sur les céréales devraient peu évoluer ces prochains jours.

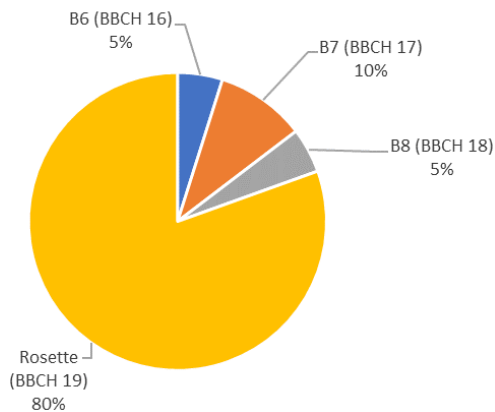
Le risque est faible



1 Stade de la culture

Toutes les parcelles du réseau d'observation ont atteint ou dépassé le stade critique de 6 feuilles avant l'hiver. 80% des colzas sont au stade rosette (9 feuilles et plus)

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées



2 Larves de grosse altise (*Psylliodes chrysocephala*)

a. Observation

La larve d'altise est blanche et allongée. Elle mesure de 1,2 à 8 mm selon les stades. Elle présente une tête bien développée de couleur brune à noire et une plaque pigmentée à l'extrémité postérieure en fin de vie larvaire. Elle possède 3 paires de patte ce qui lui permet d'être très mobile, y compris à l'extérieur de la plante, lorsque les conditions climatiques sont favorables ($T^{\circ}C > 7^{\circ}C$).

On distingue couramment 3 stades larvaires : L1, L2, L3. Le dernier stade larvaire est considéré comme le plus nuisible pour la culture.

Les larves minent les pétioles des feuilles et peuvent migrer au cœur des plantes au stade rosette ou dans les jeunes tiges. Ceci perturbe la croissance au printemps et peut entraîner la destruction du bourgeon terminal en cas de forte attaque avant décollement de la tige.

Les larves sont potentiellement présentes dans les plantes d'octobre à la reprise au printemps. L'observation des larves par la méthode Berlèse est conseillée. L'idéal est d'avoir un suivi régulier de l'infestation larvaire en répétant un Berlèse toutes les 2 à 4 semaines. Si une seule observation est faite, celle-ci doit être réalisée fin octobre – début novembre afin de pouvoir intervenir si nécessaire sur un maximum de larves lorsque les conditions sont encore favorables à la mobilité de ces dernières.



Larve de grosse altise
Terres Inovia

La méthode Berlèse consiste à laisser sécher les plantes de colza et à attendre que les larves de grosse altise quittent les plantes. Prélever 25 à 30 plantes, couper les limbes des plantes en conservant la nervure centrale, disposer les plantes sur un grillage au-dessus d'une bassine remplie d'eau et de mouillant, placer les dispositifs dans une pièce bien chauffée pendant au moins 10-15 jours, le temps que les plantes sèchent et que les larves en sortent, compter le nombre de larves tombées dans les bassines tous les 2-3 jours et les en sortir pour éviter de les compter 2 fois, arrêter les comptages quand plus aucune larve ne sort depuis 3-4 jours. En complément voir : <https://www.youtube.com/watch?v=xiiO3j8gyR0>

Le niveau d'infestation des plantes a été évalué dans le précédent bulletin grâce à 31 Berlèses mis en place sur le réseau d'épidémiologie. Les résultats (se référer au BSV précédent) indiquent la présence du ravageur dans deux tiers des parcelles mais à des niveaux d'infestation relativement faibles. Cette semaine, dix observations complètent cette analyse (tableau). La pression modérée se confirme sauf exceptions principalement en Meuse et Haute-Marne.

COMMUNE	DPT	NB MOYEN DE LARVES /PLANTE en date du 5 nov	NB MOYEN DE LARVES /PLANTE en date du 13 nov
BALESME SUR MARNE	52		15
HOUELAINCOURT	55	0,15	1.58
VIGNEULLES-LES-HATTONCHATEL	55		0.5
OTTANGE	57		0
ANCY LES SOLGNES	57		0
ALGRANGE	57		0.24
FONTENY	57		0.36
VAUDEVILLE	88		0
XONVILLE	54	0	0
LIFFOL-LE-GRAND	88		0

b. Seuil indicatif de risque

Le risque est faible lorsque l'on dénombre moins de 2-3 larves par plante en moyenne.

Le risque est moyen à fort lorsque l'on dénombre entre 2-3 et 5 larves par plante. Le risque d'avoir des dégâts nuisibles dépend de l'état de croissance du colza à l'entrée de l'hiver et de sa capacité à engager rapidement la montaison au printemps (contexte pédo-climatique, choix variétal, enracinement).

Le risque est élevé lorsque l'on dénombre en moyenne plus de 5 larves par plante.

Grille de risque simplifiée adaptée au territoire lorrain :

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 2-3 et 5 larves / plante	Biomasse < 45 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 45 g/pied ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque moyen
< 2-3 larves / plante	Toutes situations	Risque faible

c. Analyse de risque

Dans la grande majorité des parcelles sur lesquelles des Berlèses ont été réalisées, les niveaux d'infestation larvaire ne dépassent pas les 2-3 larves par plante. Dans ces situations le risque d'avoir des dégâts est faible. Une parcelle en Haute-Marne dépasse le seuil avec une infestation très importante.

De manière générale, l'évaluation du risque doit tenir compte du nombre de larve par plante et de l'état du colza (croissance et enracinement). Les observations spécifiques, type Berlèse, sont à mettre en œuvre, et doivent être renouvelées pour suivre l'infestation larvaire, notamment si l'hiver est doux.

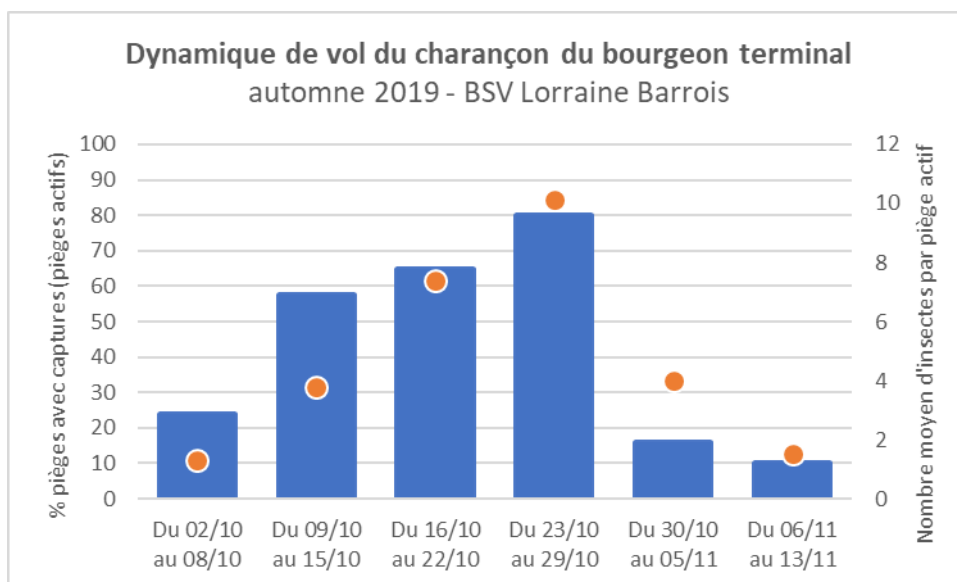
La grosse altise est exposée à un risque de résistance aux pyréthrinoides. Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

3 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picipitarsis*)

Se référer au [bulletin précédent](#) pour la description du ravageur et des dégâts qu'il occasionne.

a. Observation

Le vol de charançon du bourgeon terminal se termine. On dénombre des captures dans seulement 10% des pièges du réseau avec en moyenne 1.5 individu par cuvette. Les insectes sont installés dans les parcelles et sont en phase de ponte.



Aucune dissection n'a pu être réalisée cette semaine.

b. Seuil indicatif de risque

Grille de risque simplifiée adaptée au territoire lorrain :

Risque historique	Etat du colza début octobre	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	-	Risque fort
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse < 25 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 25 g/pied ET Croissance continue (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

c. Analyse de risque

Le risque lié aux charançons du bourgeon terminal a déjà dû être maîtrisé dans les situations qui le nécessitent.

Le charançon du bourgeon terminal est exposé à un risque de résistance aux pyréthriinoïdes. Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

4 **Phoma (Leptosphaeria maculans)**

17 parcelles sur 22 signalent la présence de macules de phoma sur feuille. Rappelons que la nuisibilité directe des macules est nulle et qu'il n'existe pas de corrélation entre leur présence et les nécroses au printemps.



**Macule de phoma.
Laurent Jung - Terres Inovia**

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet
de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF :

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/>

<http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/Surveillance-des-organismes>

Affinez vos connaissances sur les principales adventices des Grandes Cultures et les méthodes de lutte préventive
en consultant le site INFLOWEB : <http://www.infloweb.fr>



**ÉDITÉ SOUS LA RESPONSABILITÉ DE LA CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE GRAND EST SUR LA
BASE DES OBSERVATIONS RÉALISÉES PAR LES PARTENAIRES DU RÉSEAU GRANDES CULTURES :**

Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet Regis, EPL Agro de la Meuse, EMC2, EstAgri, la FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, Lorca, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, le SRAL Grand Est (DRAAF), Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Terres Inovia, et la FREDON Grand Est

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Crédits photos : Arvalis - Institut du Végétal, DRAAF (SRAL) FREDON Grand Est, Terres Inovia, Partenaires.

Coordination et renseignements :

Claire COLLOT, Tél. : 03 83 96 85 02. Courriel : claire.collot@grandest.chambagri.fr

Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, abonnez-vous ici :

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/abonnez-vous-gratuitement-a-nos-bsv/>

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture et le ministère chargé de l'Environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du Plan ÉCOPHYTO II.